

Communiqué de presse

LES NOUVELLES EXPOSITIONS DU MUSÉE DE LA CRÉATION FRANCHE

VISIONS ET CREATIONS DISSIDENTES

EXPOSITION COLLECTIVE

Du 30 septembre au 3 décembre 2017

ABSTRACTIONS FAITES

EXPOSITION THEMATIQUE

Renouvellement de l'ensemble des salles du fonds de collection.

VERNISSAGE SAMEDI 30 SEPTEMBRE A 18 H

EN PRESENCE DES CREATEURS

**REMISE DES CLES SYMBOLIQUES DU MUSÉE DU MAIRE DE BÉGLES
AU PRÉSIDENT DE BORDEAUX MÉTROPOLE**



Musée de la Création Franche

58, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny 33130 BÉGLES

+ 33 (0)5 56 85 81 73 www.musee-creationfranche.com / Facebook : Crédation Franche

OUvert tous les jours (sauf jours fériés) de 15 h à 19 h de mars à octobre et de 14h à 18h de novembre à février.

Entrée libre.

Accueil des groupes le matin, sur réservation.

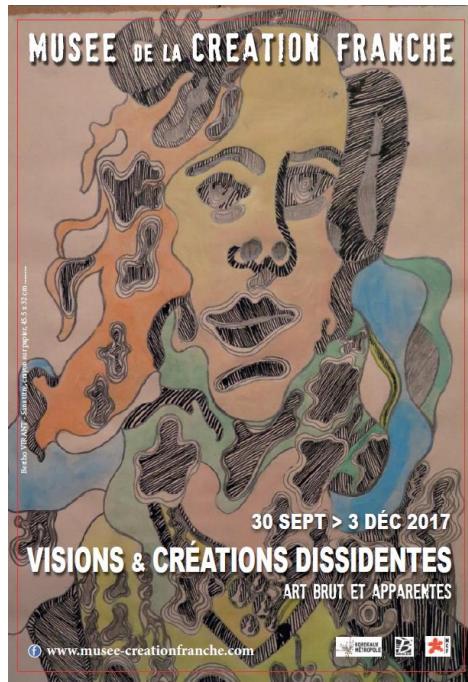
En voiture : Rocade : sortie 20

En transports en commun Bus Cités 43, Corol 36, Liane 11 /

Bus du soir, n°11 Arrêt "Bibliothèque" / Tram ligne C arrêt STADE MUSARD ou CALAIS CENTUJEAN



Visions et Créations dissidentes



Exposition collective internationale

30 septembre
au 3 décembre 2017

A partir du 30 septembre, le Musée de la Création Franche lance sa nouvelle saison d'expositions avec *Visions et Créations dissidentes*. Pour la dix-huitième édition de ce rendez-vous international, neuf créateurs sont à découvrir. Qu'ils soient américains, belges, suisses ou français, ces auteurs proposent un langage artistique résolument personnel et anticonformiste refusant la norme, ou tout conditionnement culturel. Leur émancipation face à l'académisme et aux règles esthétiques en font des créateurs affranchis qui offrent leur propre vision du monde.

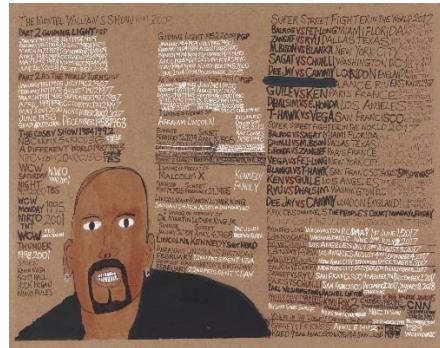
L'Américain **Daniel Green**, les Belges **Solange Knopf**, **David Houis** et **Bertho Virant**, les Français **Orane Arramond**, **Olivier Daunat** et **Viginie Vandernotte** et les Suisses **Jonas Konrad** et **Clemens Wild** verront leurs créations présentées jusqu'au 3 décembre.

Cette exposition prend place dans les trois salles du rez-de-chaussée et se poursuit dans trois des huit salles à l'étage du musée, les autres salles étant dédiées à la collection permanente.

A l'occasion du vernissage, le samedi 30 septembre à 18h, se tiendra la cérémonie de remise des clés symboliques du musée du nouveau Maire de Bègles, Clément Rossignol Puech au Président de Bordeaux Métropole, Alain Juppé. Labellisé « équipement d'intérêt métropolitain » depuis le début de l'année, le Musée de la Création Franche est reconnu pour son rayonnement culturel.

Danseurs et comédiens de la MADE PROD/Mathieu Grenier s'associent au vernissage de cette exposition collective internationale pour des impromptus à la fois sensibles, humoristiques et poétiques et faire découvrir le Musée sous un nouveau jour.

Daniel GREEN



Daniel Green est né en 1985 à San Francisco en Californie.

Le travail de Daniel Green transmet sa fascination pour la culture populaire et le divertissement américains. Dans ses dessins à l'encre sur bois, carton et papier, Daniel Green représente des personnalités du monde de la télévision, de la politique, du sport ou de l'histoire. Ces portraits sont encadrés de listes de dates, de titres de chansons et d'émissions, de villes et de noms. Ces longues listes sous forme de colonnes emplissent la surface et semblent sans relation aucune avec les dessins finement représentés. Dans ses listes répétitives se glissent une déclaration plus personnelle en lien avec l'environnement immédiat de Daniel Green : « Smile », « Shut Up Gilles », « No More Treasure Island Movin'Back ». Ces petits éclats personnels renforcent la poésie mystérieuse qui se fait jour dans la restitution visuelle et textuelle de Daniel Green. Ils démontrent que parallèlement à ses souvenirs, le moment présent est enregistré, mais doit être sollicité. Depuis 2008, à San Francisco, Daniel Green crée au Creativity Explored, un studio artistique pour personnes ayant des déficiences de développement.

Solange KNOPF



Solange est née en 1957, elle vit actuellement à Spa (Belgique).

Un jour, j'ai vu un petit dessin de Solange Knopf en ligne qui a été réalisé sur une page d'un livre de poésie décadente. Cela nous a frappé et nous l'avons contacté, nous avons immédiatement ressenti le vaste bassin profond de sa conscience, ce mélange incroyable de douleur, de perspicacité, de merveille et de joie ineffable. Ces dessins étaient petits. Quelque temps plus tard, ses premiers grands dessins sont arrivés, Son esprit qui flotte capture comme nul autre la sensualité décadente de la tentation et de la rédemption. Elle, comme Sefolosha et Zemankova, ont poussé le terrain à un endroit où peu d'artistes féminins, formés ou non formés, sont passés avant ... Son impact dans le domaine grandira quand les chercheurs rattraperont le retard de ceux dont le travail dans ce domaine est plus authentique que générique.

Randall Morris

Davis HOUIS



David Houis est né en 1989, il réside à Audregnies (Belgique).

L'histoire de David Houis nous raconte comment d'une passion pour le monde militaire et celui des sports moteur, une autre a pu naître pour le dessin.

Ce jeune artiste en perpétuelle recherche d'échanges sur ses thèmes favoris (l'armée, les armes, l'aviation, les véhicules et les courses automobiles) a trouvé enfin le moyen lui permettant de toucher un plus large public et de diffuser ses grandes connaissances en la matière.

Cet usager avide de jeux vidéo (il en possède une trentaine exclusivement de guerre et de courses) est inspiré par les héros des aventures qu'il incarne. Son travail en est imprégné, il n'est d'ailleurs pas que le dessinateur, il est avant tout acteur des scénarios qu'il élabore avec minutie, fouillant et creusant jusqu'au moindre détail.

David travaille par série, chaque dessin étant lié aux précédents et/ou aux suivants. Ces œuvres constituent des clichés instantanés d'une même bataille, d'une même course, ne varient juste que l'instant et l'angle de vue.

Travaillant principalement au stylo bille et feutres noirs, David ne s'interdit pas pour attirer l'œil sur les éléments qui lui semblent importants, l'usage d'acryliques, d'aquarelles, de fusain, de feutres, de brou de noix ou tout autre matière qu'il a à sa disposition au sein de l'atelier.

Gontran Mattucci

Orane ARRAMOND



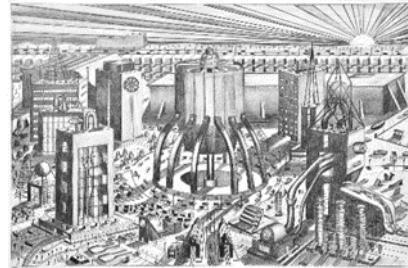
Née en 1991, elle réside à Tarbes.

Très tôt, elle présente des signes de singularité : elle vit à son rythme, peu intéressée par le monde normal... Mais elle développe un sens de l'observation et une sensibilité exacerbés.

C'est à l'âge de vingt et un ans qu'Orane commence à dessiner pour la première fois de sa vie. Elle effectue d'abord des dessins d'enfants, au stylo bille. Puis, petit à petit, elle agrandit son espace de travail. Son dessin s'organise toujours en fonction des yeux des personnages auxquels elle apporte une attention toute particulière. Elle recouvre minutieusement tout l'espace de la feuille ou de la figure humaine. Les dessins évoluent au gré de ses sentiments, de son quotidien, de l'actualité et de l'interprétation qu'elle en fait. Avec le temps, son trait évolue, se fait plus précis, les compositions s'enrichissent de symboles, deviennent plus complexes, plus chargées : Orane n'y laisse souvent aucun espace vide, aucune réserve. Elle travaille sans croquis ni esquisse, ne reprend pas son dessin, ne le corrige pas et ne fait preuve d'aucun repentir.

En 2013, Orane est repérée par Lucienne Peiry, alors directrice de la recherche et des relations internationales de la Collection de l'Art Brut de Lausanne... avant d'y être admise fin 2015, au sein de la section "Neuve Invention".

Olivier DAUNAT



Né à Périgueux en 1965, Olivier Daunat réside à Montauban.

De son apprentissage de peintre en lettres Olivier Daunat garde le goût pour la fabrication des couleurs, l'éblouissement devant les grands aplats de couleur pure et le tracé des lettres, leur agencement, leur rythme.

Il pratique ce métier une dizaine d'années, tout en poursuivant un art personnel dans une peinture grand format faisant naître des visages imaginaires, des têtes archaïques, une expression brute. Parallèlement, sans projet aucun, d'une manière presque compulsive, il dessine au crayon noir, amassant entre deux tableaux une somme importante de carnets où se côtoient des formes architecturales, des machines étonnantes, des robots.

Le plaisir du dessin le connecte à la rêverie de l'enfance, à une grande liberté intérieure, à un rapport au temps ralenti, comme si sa main était en prise directe avec sa pensée créatrice.

Peu à peu le dessin s'impose comme médium majeur dans sa création. Le choix des thèmes urbains, architecturaux n'est que prétexte à libérer son imaginaire, travailler la composition, inventer une mathématique affranchie de toute réalité, dont l'humour est souvent perceptible.

Le côté naïf du trait, le dépouillement rejoignent ses premières peintures.

Olivier Daunat met au monde des univers qui posent question et où l'extravagance de l'enfant retrouve pleinement sa place.

M.V

Virginie VANDERNOTTE



Née en 1961 à Roubaix, Virginie Vandernotte vit entre Nancy et Bordeaux.

La quête picturale de Virginie Vandernotte se situe au-delà du seul souci du positionnement face à la représentation réelle ou celle de l'abstraction lyrique, deux territoires qu'elle dépasse pour accéder à la dimension intemporelle de la création visuelle. Dépouillée de toute séduction discursive, purifiée de toute justification esthétisante, l'œuvre de cette artiste se présente dans sa simplicité et sa pureté, des qualités qui font sa force et un des traits de caractère distinctif de son matériau pictural.

Charles Dujour Bosquet

Bertho VIRANT



Bertho Virant est né le 24 novembre 1962. Ses parents vivaient à Maasmechelen.

Le père de Bertho travaillait près de la frontière dans une mine de charbon aux Pays-Bas, puis dans la mine de Eisden-Maasmechelen (Limbourg belge). Le père, un homme catholique très religieux, a élevé Bertho de la même façon. Une déclaration importante pour Bertho de son père était : "l'amour ouvre les yeux !".

Concernant le début de son développement comme artiste, Bertho raconte : « j'ai commencé à dessiner et j'ai immédiatement su que c'était mon talent. Je me sens heureux et sérieux quand je dessine et depuis, je l'ai fait chaque jour ! Mon père disait : ' l'amour ouvre les yeux', moi, je dis aussi : 'en dessinant, on s'ouvre les yeux'. Je sais vraiment rendre les gens heureux avec mes dessins ! J'ai 52 ans maintenant, et j'ai toujours été artiste !"

Nina Haveman

Jonas Eugen KONRAD



Père de cinq enfants, aujourd'hui divorcé, trois fois grand-père, Jonas Eugen Konrad est né le 7 février 1952 à Délémont, dans le Jura suisse. Sa famille déménage plusieurs fois avant de s'établir dans la région de Bienne, près du lac de Bienne. Il y suit un apprentissage de boulanger-pâtissier et en fera son métier en s'installant à Berne.

C'était un jeune homme agité, et en 1973, il est interné une première fois ; il le sera à nouveau en 1996 à l'hôpital psychiatrique de la Waldau.

Enfant, il aimait dessiner. A la Waldau, son talent s'est révélé et son travail reconnu. Il dessine d'abord dans sa chambre, puis dans une pièce inutilisée mise à sa disposition par les responsables de la clinique. Konrad crée des caricatures, des collages de visages, des assemblages de mots.

Quand en 2006 il est décidé de le transférer de la Waldau vers une maison de soins à Kehrsatz, distante de 20 kilomètres, Jonas est anéanti. Non seulement il perdait ses amis, mais il devait quitter son atelier rempli de ses œuvres. Il détruisit alors tout ce qu'il avait fait dans son atelier.

Désormais, il vit seul à Kehrsatz dans un appartement protégé pour personnes âgées.

Le travail de Jonas Konrad a été montré en différentes occasions : pendant plusieurs années, lors du rendez-vous annuel de la Waldau, mais aussi en galerie, à Berne, Rotterdam et Kyoto.

En 2006, Jonas fut l'un des six créateurs de la Waldau présenté dans le documentaire « Alléluia, le Seigneur est cinglé ».

Max E. Ammann

Clemens WILD

ICH BIN ELISABETH. ICH ARBEITE
IM ZENTRALLAGER. WÄHREND DEN
FERIEN HILFT MIR MEINE TOCHTER.
MANCH MAL BLÖDFLN WIR MIT DEM
SACKKARREN RUM. WIR MÜSSEN



ACHTGEHEN DASS WIR
KEINE KÜLIENTEN
SIE HEN EWIGE SIND
IN DER LAGE UNS
NACH ZUAHMEN
IN DEN FERIEN
MACHEN
WIR FAHR-
RAUTOU-
REN MIT
ÜBER-
NACHTEN
IM
FREI-
EN ODER
MEINER
PENSION.

Clemens Wild est né à Berne où ses parents sont bouquinistes, rue Rathausgasse. Ses deux frères travaillent avec eux.

Clemens Wild a été scolarisé dans des établissements spécialisés, et en 1982, il est admis à la Fondation Humanushaus, lieu de vie et de travail en communauté à Beitenwil-Rubigen près de Berne. C'est là qu'il commence à dessiner. Lors d'un voyage touristique au Danemark avec ses parents, il découvre le très populaire magazine jeunesse de BD et Comics allemand « Bravo ». De retour en Suisse il va s'intéresser aux aventures du personnage de BD Globi.

C'est probablement parce que ses parents désapprouvent son intérêt pour les Comics que Clemens va, avec l'aide de deux professeurs, inventer de toutes pièces l'histoire de cinq jeunes filles, vivant aux environs de Berne et fréquentant le même lycée que lui.

Clemens Wild va travailler sur cette histoire pendant vingt ans. Depuis 2012, il dessine un jour par semaine à l'atelier Rolhing, à Berne. Il est maintenant très mobilisé sur le dessin de personnages, d'une part de très grands formats, de taille humaine, d'autre part de plus petits croquis de 30 x 21 cm. La plupart d'entre eux représentent des femmes, personnages inventés ou croisés dans son quotidien. Pour les plus petits, il dessine souvent une silhouette sur une feuille de papier et écrit le texte qui en épouse le contour sur un film.

En 2007 Clemens Wild commence à diffuser ses Comics et l'année suivante une première exposition lui est consacrée à la mairie de Reinach que suivront bien d'autres à Zurich et à Berne.

L'an dernier, son travail a été montré lors deux expositions importantes : l'une, personnelle, au *Kulturpunkt im Prg* à Berne l'autre dans l'exposition collective *Go West* au musée Visionnaire de Zurich.

Max E. Ammann

Abstractions faites



JM Messager
© Coll Création Franche

Exposition thématique

30 juin 2017
au 25 février 2018

L'idée que l'on se fait souvent des œuvres d'art brut, et plus largement des productions d'auteurs autodidactes se rapproche de l'art naïf, d'œuvres narratives, de bricolages composés pour rejoindre un réel familier.

L'éclairage que propose cette exposition de la collection Création Franche vise à démontrer que cette idée est bien trop réductrice. Les auteurs que nous défendons sont tellement libres qu'ils échappent à toute classification. Figuration ? Abstraction ? Cette distinction d'usage n'a que peu de sens pour ces autodidactes qui ne se préoccupent peu ou pas de ces questions.

Sans parti-pris théorique, les émotions, l'expression priment dans leurs productions. La seule réalité qui compte est souvent intérieure.

De nombreux auteurs s'éloignent de la figuration dans des œuvres dominées par l'émotion pure, que celle-ci prenne forme par la couleur, le geste, la matière...

Ainsi, la saturation, le signe, la trace, le geste, l'ornement, la déconstruction du réel sont autant de voies vers une abstraction tantôt nette, tantôt plus nuancée, que cette présentation du fonds de collection invite à explorer. La spontanéité de ces créateurs met une fois de plus à mal tant les préjugés que les catégories académiques.

Quatre temps cadencent le propos de l'exposition :

Une salle est tout d'abord dédiée aux productions purement abstraites, qu'elles soient peintures, dessins ou sculptures.

En deuxième lieu, ce sont des œuvres à caractère ornemental qui sont mises à l'honneur. Celles-ci restent dans l'abstraction mais en privilégiant des variations autour du motif, de sa répétition.

Un troisième temps aborde la dilution de la figuration dans des langages formels si personnels que la lecture des formes en devient parfois difficile. Ces productions frôlent souvent l'abstraction tant la forme est prégnante. Enfin, gage de l'indifférence de ces auteurs aux distinctions usuelles quant aux modes d'expression, ultime preuve de leur liberté de création, une dernière salle est consacrée à la mise en regard d'œuvres abstraites et figuratives de mêmes auteurs qui passent de l'un à l'autre sans se soucier du regard d'autrui, de l'étiquette, ou d'une quelconque « cohérence » ...

La création postale, également concernée par ces observations, clôture, comme traditionnellement, cette exposition.